

exposition

# Le Jeu

29 mars - 16 juin 2016

**19<sup>ème</sup> BIENNALE  
INTERNATIONALE  
DE L'IMAGE NANCY**

**Sabine WEISS - KEYSTONE  
Robert DOISNEAU - René  
MALTETE - Fondation AUER (...)**

PROGRAMME COMPLET  
BIENNALE - NANCY.ORG



Nancy - laurence.morel54@voila.fr - crédit photographique : Laurence Morel

**19<sup>ème</sup> BIENNALE  
INTERNATIONALE  
DE L'IMAGE NANCY**  
**DOSSIER DE PRESSE**  
BIENNALE - NANCY.ORG



#### contact presse :

Laurence Morel  
03 83 98 80 08  
06 51 78 08 25

biennale@free.fr

## La 19<sup>ème</sup> édition... du 29 mars au 16 juin 2016

### Présentation de la manifestation :

Pour sa 19<sup>ème</sup> édition, la Biennale Internationale de l'Image vous invite à retourner en enfance. Sous le thème « **le Jeu** », seront réunis **65 artistes** de renom et de nouveaux talents inspirés par l'imaginaire, la rivalité, l'enjeu ou encore leurs souvenirs de jeunesse... Les créateurs exposent au site Alstom de Nancy du 7 au 22 mai 2016 ou à travers la ville et la région.

Parmi le grand nombre d'expositions d'artistes internationaux, quelques rendez-vous marquants : la **création originale de Sabine Weiss**, l'une des figures majeures du courant de la photographie humaniste, l'exposition dans ce même courant de **Robert Doisneau** avec ses « **culottes courtes et doigts pleins d'encre** », l'arrivée des jeux et sports de plage dans les stations balnéaires dans les années 20, issue de la **collection Keystone**, ou encore l'humour décalé de **René Maltête**.

Sur le site principal d'Alstom à Nancy, la Biennale sera ponctuée d'animations : la rencontre avec les photographes présents pour la plupart le week-end d'ouverture, **un moment de détente avec Sabine Weiss, des lectures de portfolios** ouvertes à tous les photographes souhaitant un regard critique

de leur travail par des professionnels en la matière, **une bourse de matériel photo d'occasion**, mais aussi un « **show-room de la photographie** » pour tout savoir, du choix de son matériel à l'accrochage final.

**Et initiative originale, lors de son week-end de clôture, la Biennale Internationale de l'Image proposera aux artistes de troquer leurs œuvres.**

Le concept de « **Photroc** » s'adresse au plus grand nombre sans distinction et sans parler d'argent puisqu'il s'agit de troquer des photographies d'artistes contre un bien, un service, etc.

Munis d'un carnet de post-it les visiteurs déambuleront au fil des œuvres en collant çà et là des messages personnalisés balisant chaque coup de cœur. **Le jeu étant de troquer des œuvres contre des propositions parfois cocasses laissées par l'éventuel acquéreur.** Entre « une semaine de vacances en Grèce », « un massage et une bouteille de vin », « la création d'un site internet », « une exposition personnelle à l'étranger » ou encore « 50 m<sup>2</sup> de parquet en bois de chêne », il y a tout et n'importe quoi mais aussi de vrais bons plans pour les artistes, qui sont les seuls commissaires-priseurs.

### Un thème : Le Jeu

Le jeu, c'est le divertissement, la récréation, « Tout ce qu'on fait sans y être obligé » selon Mark Twain. C'est la revanche sur la tâche quotidienne où l'on rend des comptes. C'est le plaisir et cependant, croyons-en Freud :

« L'opposé du jeu n'est pas le sérieux mais la réalité ». Nul n'est plus sérieux qu'un enfant qui joue : à la marelle, au gendarme et au voleur, à chat perché. Et tant qu'il a envie de jouer, l'homme reste un grand enfant.

Devenez, dans ce vagabondage où rien n'est « pour de vrai », les reporters des jeux de rue ou de scène, des jeux de mains ou de rôle, des jeux de balles ou de boules, des jeux interdits ou de stratégie, de séduction ou de tragédie, des jeux de piste ou de hasard. Jouez au chat et à la souris, cherchez les jeux de la société. Allez à la rencontre de ceux qui oublient tout, dans la fumée ou la poussière, sous les projecteurs ou les réverbères, dans l'eau ou dans l'air, en équipe ou sans adversaire. Traquez les bonheurs et les douleurs de ceux qui s'évadent dans ce monde du jeu où, grand paradoxe, la liberté n'existe pas puisque celui qui invente ou s'écarte des règles est le tricheur. Autrement dit l'empêcheur de jouer en rond.

Vous pensez en être fort aise ? Alors jouez maintenant !



# Le Jeu

contact presse :

Laurence Morel  
03 83 98 80 08  
06 51 78 08 25

biennale@free.fr

## La 19<sup>ème</sup> édition... du 29 mars au 16 juin 2016

Invitée d'honneur : Sabine WEISS

*Sabine Weiss pratique la photographie depuis l'enfance. Elle aime regarder et s'émerveille en permanence. Très tôt, elle acquiert la conviction que la photographie sera son moyen d'expression.*

*Après trois années de formation à Genève, elle monte à Paris et collabore avec les plus grands magazines européens et américains, réalisant des reportages et des publicités, photographiant les artistes et les célébrités, travaillant pour la mode.*

*Dès son arrivée dans la capitale, elle immortalise le Paris des années 50, ce Paris populaire qui baigne dans l'ambiance particulière de l'après-guerre. C'était « une période magique où les chevaux des Gitans ruaiant sur les terrains vagues de la Porte de Vanves », dit-elle. Comme ses amis Doisneau, Ronis ou Boubat, Sabine Weiss a le cœur dans les yeux, et elle s'attache à rendre sensible ce merveilleux de la vie quotidienne.*

*Dévorée par la curiosité, elle sillonne le monde. Les Etats-Unis (elle épouse, en 1949, le peintre américain Hugh Weiss), l'Europe, l'Egypte, l'Inde, le Maroc, la Birmanie, s'attachant inlassablement aux individus, aux enfants, aux personnes seules, aux gens modestes, parfois en marge de la société.*

*Dans une démarche tendre et sensible, Sabine Weiss capte les rencontres, les petits gestes, les jeux, les silences.*

*Pour Sabine Weiss, la photographie est « liée à l'instant, cet instant fugitif et merveilleux qu'il faut saisir tout en le composant, ces instants dans le temps et dans l'espace, où la plénitude et la simplicité forment un tout ».*

*Sabine Weiss pour cette édition, au thème du jeu, nous propose la création d'une exposition originale. Une série de 54 photographies inédites sera présentée au public de la Biennale en sa présence.*



Montmartre, Paris 1952 © Sabine Weiss

Exposition présentée  
au site Alstom 50 rue Oberlin  
du 7 au 22 mai  
puis au  
Centre Culturel Jacques Brel  
7, place de la gare - Thionville  
du 26 mai au 16 juin



# Le Jeu

contact presse :

Laurence Morel  
03 83 98 80 08  
06 51 78 08 25

biennale@free.fr

## La 19<sup>ème</sup> édition... du 29 mars au 16 juin 2016

### La Fondation Auer Ory

Créée en mars 2009 par Michèle et Michel Auer, la **Fondation Auer Ory pour la Photographie** a pour objet de conserver la collection existante, de la promouvoir, d'acquérir objets et œuvres photographiques, d'organiser des expositions, de mettre à jour quotidiennement et de diffuser l'Encyclopédie Internationale des Photographes, d'éditer des ouvrages contribuant à une meilleure connaissance de la photographie, de diffuser l'œuvre de jeunes artistes, d'artistes oubliés ou méconnus, d'organiser des stages ou des workshops, d'accueillir des chercheurs, artistes, élèves stagiaires.

#### **Michel et Michèle Auer**

Travaillent depuis 50 ans, à une collection exceptionnelle, rare par sa richesse et sa diversité, avec plus de 800 appareils, 23 000 livres, inédits, 50 000 tirages originaux, objets d'art, écrits, cartes postales, affiches...

Ce parcours impressionnant retrace l'histoire de la photographie de 1839 à nos jours, fruit de longues recherches, d'images explicites de procédés (belles ou intéressantes qui proposent des lectures multiples de l'invention). Parallèlement, ils entreprennent un travail encyclopédique sur les hommes qui ont fait et élevé la photographie au niveau de l'art.

Ils publient régulièrement des ouvrages accompagnant les expositions.

A l'occasion de la Biennale ils ont extrait de cette impressionnante collection une série de photographies et objets photographiques, sous le titre « Jeux d'enfance »



Attrape! © Yvan Dalain, vers 1950  
collection Fondation Auer Ory

Exposition présentée  
au site Alstom 50 rue Oberlin  
du 7 au 22 mai



# Le Jeu

contact presse :

Laurence Morel  
03 83 98 80 08  
06 51 78 08 25

biennale@free.fr

## La 19<sup>ème</sup> édition... du 29 mars au 16 juin 2016

### Robert Doisneau



La maison de cartons, 1957 © Robert Doisneau  
collection Atelier Robert Doisneau

**Robert Doisneau** est né en 1912 à Gentilly, en banlieue parisienne. Jeunesse grise derrière les rideaux de macramé d'une famille petite-bourgeoise, il apprend à 15 ans le métier de graveur lithographe à l'école Estienne et entre dans la vie active en dessinant des étiquettes pharmaceutiques.

C'est chez André Vigneau, dont il devient le jeune opérateur en 1931, qu'il découvre le monde de la création artistique qui l'animera désormais. Quatre années au service publicité des usines Renault soldées par un licenciement pour retards répétés, lui permettent d'accéder au statut convoité de photographe indépendant.

**« Toute ma vie je me suis amusé, je me suis fabriqué mon petit théâtre. »**

**Robert Doisneau**

La guerre éclate alors mettant un frein brutal à ses projets. Dans l'euphorie des années d'après-guerre, bien qu'il soit quotidiennement soumis à la commande pour des raisons matérielles, il accumule les images qui feront son succès, circulant obstinément « là où il n'y a rien à voir », privilégiant les moments furtifs, les bonheurs minuscules éclairés par les rayons du soleil sur le bitume des villes.

Quand il meurt en Avril 1994, il laisse derrière lui quelque 450 000 négatifs qui racontent son époque avec un amusement tendre et bienveillant qui ne doit toutefois pas masquer la profondeur de la réflexion, la réelle insolence face au pouvoir et à l'autorité et l'irréductible esprit d'indépendance.

« Culottes courtes et doigts pleins d'encre » est une exposition de 30 tirages argentiques proposée par l'Atelier Robert Doisneau

Exposition présentée  
au site Alstom 50 rue Oberlin  
du 7 au 22 mai  
puis au  
Musée Charles de Bruyères  
70 rue Charles de Gaulle -  
Remiremont  
du 25 mai au 6 juin



# Le Jeu

contact presse :

Laurence Morel  
03 83 98 80 08  
06 51 78 08 25

biennale@free.fr

## La 19<sup>ème</sup> édition... du 29 mars au 16 juin 2016

Collection Keystone - France

### **BORDS DE MER DES ANNEES 1920 et 1930**

*Deauville, La Baule, Dinard, rivages anglais et californiens*

*Les premières stations balnéaires apparaissent en Angleterre à la fin du 17<sup>e</sup> siècle, puis peu après sur les rivages de la Mer du Nord et de la Mer Baltique. La mode des bains de mer arrive ensuite en France. A cette époque on va à la mer pour se soigner. La cure est prescrite par un médecin qui détermine le nombre et la fréquence des bains, le lieu et la période de l'année.*

*Après 1850, autour des stations balnéaires des villes nouvelles vont naître : en Angleterre, Brighton, Scarborough et Blackpool. En France, Deauville et Arcachon, chacune a son casino, son grand hôtel, son palace, ses villas.*

*En France, dans les années 1920 et 1930, les stations sont toujours l'apanage d'une clientèle huppée, d'aristocrates qui y viennent en villégiature. Cependant la petite bourgeoisie, acteurs, écrivains et artistes y séjournent également. En effet, les stations balnéaires à la mode sont desservies par le chemin de fer depuis 1850 et ne sont désormais plus qu'à quelques heures de Paris. Puis en 1936, avec l'instauration des congés payés, les classes moyennes auront accès à la mer.*

*A partir de 1920, le sport triomphe dans les stations balnéaires, il est une hygiène de vie et accompagne la vie mondaine. Le culte du corps domine. Le costume de bain s'échancre, dénude le corps et permet le bronzage. Il devient maillot de bain une pièce, libérant le mouvement et le corps. On est bien loin des tenues de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle où les femmes se baignaient en pantalon, blouse et bonnet de couleur foncé, question d'hygiène mais aussi de morale.*

*Les Clubs, communautés fermées où l'on pratique divers sports se développent. Mais c'est également sur la plage que les estivants, hommes et femmes pratiquent une activité physique : gymnastique, culture physique, danse, acrobatie...*

*Les enfants s'adonnent aux joies de la pêche à l'épuisette, des promenades à dos d'âne et des jeux en plein air. Ils profitent également des toboggans, balançoires et autres équipements des plages.*

*Les jeux de sable sont très prisés. On organise même des concours de sculpture sur sable, enfants et adultes y participent.*

*Le bord de mer des années 1920 et 1930 est synonyme de plaisir, de bien-être et d'activité physique au grand air comme en témoigne cette série de photographies prises à Deauville, La Baule, Dinard, sur les rivages anglais et californiens.*



© Culture physique sur la plage 1930 1935  
Keystone-France Gamma/Rapho

Exposition présentée  
au site Alstom 50 rue Oberlin  
du 7 au 22 mai



# Le Jeu

contact presse :

Laurence Morel  
03 83 98 80 08  
06 51 78 08 25

biennale@free.fr

## La 19<sup>ème</sup> édition... du 29 mars au 16 juin 2016

### René Maltête

**René Maltête**, du vieux français « mauvaise tête », comme il se plaisait à le préciser, est né en 1930 sur la côte nord de l'Armorique. Il avait des hommes de ce pays la stature et les yeux bleu océan. A 21 ans, après abus de somnolence durant des études chaotiques, il monte à Paris. Il ne rêve que de cinéma. Il vit dans la grande ville de 24 métiers et de 36 misères et décroche, à l'occasion, des emplois subalternes dans la production de Jour de fête de Tati ou dans celle du Dindon de Barma, d'après Feydau. En 1956, trop impatient pour grimper barreau après barreau l'échelle qui conduit au ciel de la réalisation cinématographique, trop pauvre aussi pour se procurer une caméra, il s'achètera un appareil photo Semflex6-6.

Marcheur à l'aventure et chasseur d'images, il débusque le Paris d'après-guerre, ce Paris-Prévert des petites gens, des quartiers populaires, des bistros à rideaux et des pêcheurs à la ligne amarrés aux quais de Seine, le Paris des grandes roues de la fortune, ce Paris gris et décrépît qui grouille de vie, de tendresse et de poésie. C'est ce Paris-là que Maltête, dédaigneux de l'autre Ville-Lumière en toc, guette, piège et range en magasin.

Photo-gag : le mot est lâché. Le photographe humoristique reste une espèce rarissime dont René Maltête est l'un des pionniers et des plus brillants représentants. Inutile de cacher que quelques grands noms du milieu professionnel de la photographie l'ont parfois considéré avec une méfiance suspicieuse, ce qu'il savait leur faire payer en menue monnaie de mots féroces d'une justesse de frappe imparable.

C'est que Maltête est un photographe humoristique d'une espèce marginale, à la fois voleur d'images, raconteur d'histoires éclairs et metteur en scène en coulisses. Le regard de Maltête est celui d'un poète grand ouvert au « vent de l'éventuel » qui détecte, là où vous ne voyez rien, l'insolite miraculeux qu'offre le hasard, le décalage saugrenu, les glissades subreptices de la réalité. Il s'agit de fixer dans la boîte cet instant-là où deux plans de la réalité étrangers l'un à l'autre se télescopent fortuitement car, de cette seconde court-circuit, zigzaguent le gag lumineux, le scénario éclair. Tour de force irréalisable, parfois, que d'enregistrer cet instantané fugitif, si vite évanoui que l'objectif n'a pu le piéger sur le vif. Pour capturer le miracle qui lui a échappé, le photographe, avec la patience inusable du guetteur, revient sur les lieux mêmes où le hasard lui a offert un moment de drôlerie, attend la lumière ou l'environnement qui conviennent le mieux, imprime le nécessaire coup de pouce...

L'escadrille des religieuses croisant celle des sept péchés capitaux a été repérée un dimanche et photographiée huit jours plus tard, dans des conditions idéales...

La rigueur et la précision de la composition et du cadrage sont les gages indispensables d'une photo-gag réussie, aimait à répéter Maltête. Rien ne doit venir parasiter l'effet à produire pour que la lecture soit immédiate et le rire spontané. Pour autant le cliché doit sembler avoir été volé au monde qui continue de tourner.

René Maltête, qui ne cessait de clamer son dédain de la photo sophistiquée qui se contorsionne dans des acrobaties techniques inouïes, est un franc-tireur de la photographie. Et, qu'on ne s'y trompe pas, avant d'être un photographe talentueux, il est un humoriste qui manie tour à tour le crayon, le stylo ou l'appareil photo, au service exclusif de l'humour dont il professait qu'il est « l'une des manifestations les plus claires d'intelligence, d'honnêteté et de santé mentale ».

Il avait fait de l'humour, - « ce sperme froid dans l'orgasme de l'habitude... Ce coup bas aux tabous, règlements et codes confortables » - le point focal de son existence et sa règle de vie. Militant ardent et inventif, il avait engagé l'humour sous la bannière des causes qu'il défendait, la protection de la planète et la condamnation de la guerre... Ses amis complices se souviennent pour longtemps des dépôts solennels de gerbes en l'honneur « des futurs morts des prochaines guerres » en pleine cérémonie officielle avec sous-préfet compassé et fanfare militaire bégayante. Combien d'entre nous avons passé en sa compagnie des 8 mai ou des 11 novembre au poste de police ! ...

Mais, par-dessus tout, l'humour était l'antidote à l'esprit de sérieux qu'il haïssait et l'oxygène dont il avait besoin quotidiennement pour tenir à distance respectable le sentiment du tragique de l'existence qui le hantait. « Rien de plus nécessaire que l'humour, a-t-il écrit et vécu, qui nous évite de subir les événements, dans notre impuissance individuelle à pouvoir les modifier. » René Maltête est mort le 28 novembre 2000. La vie, la poésie et le rire continuent de triompher dans ses photos.

D'après la préface d'Anne Certain  
Au livre Des yeux plein les poches



Gas station © René Maltête  
Rapho

Exposition présentée  
au site Alstom  
50 rue Oberlin Nancy  
du 7 au 22 mai

## 65 photographes au sein d'une même manifestation

### Agenda des expositions

**du 29 mars au 30 avril 2016**

exposition de **Nicolas Chevrier**

« *On disait que...* »

**B.M.I. Épinal Golbey**

**48 rue Saint-Michel - 88000 Épinal**

**du 1er mai au 20 juin 2016**

Exposition de **François Golfier**

« *Je et Jeux* »

**Collège Jacques Grüber**

**4 route du Moncel**

**54170 Colombey-les-Belles**

**mais aussi du 11 mai au 25 juin**

**Théâtre de Cristal**

**Z.A. La Garenne**

**54110 Vannes-le-Châtel**

**du au 2016**

Exposition proposée par le **Centre**

**Image Lorraine**

« *Jeux de guère* »

**Centre Mondial de la Paix, des**

**libertés et droits de l'homme**

**Palais Episcopal -**

**Place Monseigneur GINISTY**

**55100 VERDUN**

**du 7 au 20 mai 2016**

exposition de **Bérengère**

**GOOSSENS « Voyage(s) »**

**Galerie 9**

**9 rue Gustave Simon - Nancy**

**du 7 au 22 mai 2016**

Expositions de **Roseline BIGI**

« *Jeu de mémoire pour une*  
*parenthèse créative* » et d'**André**

**NITSCHKE « Récréation filiale »**

**Bibliothèque-Médiathèque**

**Gérard Thirion**

**17, rue de Maréville - Laxou**

**du 7 au 22 mai 2016**

**19ème Biennale Internationale de**

**l'Image - Lieu principal**

**autour des expositions de**

**Sabine Weiss -**

**La fondation Auer Ory,**

**Robert Doisneau,**

**Keystone,**

**René Malfête**

**60 photographes et collectifs,**

**conférences, ateliers**

**site Alstom**

**50 rue Oberlin - 54000 Nancy**



© Simon Beck



© Denis Bernier



© Roseline BIGI



© Emmanuel BLIVET



© Nathalie BOROWSKI



© Gérard CHARUT

**Simon BECK, Angleterre**

*Snowart*

C'est peut-être parce qu'il a été cartographe que Simon Beck a un GPS dans la tête. Sans autre outil que ses raquettes et son dessin sur un bout de papier, il marche. Des heures durant il dessine de ses pas des formes géométriques complexes sur les pentes vierges enneigées. Un fou? Non un amoureux de la nature.

**Denis BERNIER, France**

*Dasein*

Questionnant en permanence le rapport du privé et du public. Dans la série « Dasein », il joue avec ses deux thématiques jusqu'à enlever l'humanité physique de l'être à la limite du jeu macabre.

**Roseline BIGI France**

*Jeu de mémoire pour une parenthèse récréative*

Photographe plasticienne nancéienne, elle découvre le paysage à travers un objectif à l'âge de 14 ans. La série « Jeu de mémoire pour une parenthèse récréative » allie souvenir d'enfance textuel et photographie, c'est ainsi que « l'authenticité du vécu devient alors l'esthétique de l'objet ».

**Emmanuel BLIVET, France**

*Maîtres du jeu, esclaves de l'argent*

Dans cette série « Maîtres du jeu, esclaves de l'argent », Emmanuel Blivet nous ramène au coeur de notre société, lors des lotos de campagnes, dans les casinos ou le bistrot du coin, il nous amène à voir le jeu d'argent sous ses formes multiples qui mélange toujours évasion, frisson et surtout chance.

**Nathalie BOROWSKI, France**

*Ping pong de l'ADN - Le grand combat*

Photographe plasticienne, elle privilégie le corps humain dans sa série basée sur l'ADN. Elle nous fait voir une forme imaginaire et unique censée rappeler une création hybride sur une balle de ping-pong symbolisant le mouvement. Elle fait passer le jeu du côté de la génétique.

**Gérard CHARUT, France**

*Jeux d'enfants en Birmanie*

Journaliste de presse et photographe passionné par l'Asie et principalement par la Birmanie. Il a retrouvé dans cette partie du monde, des jeux révolus dans nos sociétés basées sur l'écran. Des jeux rappelant un passé animé qui semble être le présent des petits Birmans.

**du 7 au 22 mai 2016**

Expositions des élèves des lycées  
de La Providence et Beau Jardin  
de Saint-dié-des-Vosges  
Galerie du Château de Mme de  
Graffigny. Villers-lès-Nancy

**du 7 au 22 mai 2016**

Expositions de Jennyfer ORPHELYS  
« Once upon a dream »  
Nicole PELEGRIN  
« Le jeu de la mort et du hasard »  
Boris HAZOUMÉ  
« Tableaux de mat »  
KD Galerie  
62 Boulevard Charles III - Nancy

**du 25 mai au 6 juin 2016**

Exposition de Robert Doisneau  
« Culottes courtes et doigts pleins  
d'encre »  
Musée Charles de Bruyères  
70, rue Charles de Gaulle  
88 200 Remiremont

**du 26 mai au 16 juin 2016**

Exposition de Sabine Weiss  
Centre Culturel Jacques Brel  
7 place de la gare  
57100 Thionville



© Nicolas CHEVRIER

**Nicolas CHEVRIER, France**

*On disait que...*

Cette série, met en avant l'idée qu'un espace fermé tel qu'un studio de photographie peut permettre à l'imagination des enfants de se mettre réellement en marche. Le jeu démarre grâce à cette imagination, souvent retranscrite par l'ombre, mais aussi grâce aux objets qui entourent l'enfant.



© LA NUIT EST TENDRE

**La nuit est un tendre**

**Céline COLOMBEL et Marie SOREL, France**

*Poursuite triviale*

Photographes plasticiennes, elles mettent en relation le Poursuit Trivial que tout le monde connaît, jeu de plateau sorti de temps en temps de notre placard, et le Poursuite Triviale qui est lui plus ancré dans notre réel au quotidien.



© Centre Image Lorraine

**Centre Image Lorraine, France**

*Jeux de guère*

Au quotidien c'est l'horreur, les soldats tombent sous les balles qui fusent, les tranchées se remplissent de boues et de corps, de rats attirés par l'odeur des cadavres. Et cette attente de tomber sous les balles ennemies, Alors pour tromper l'angoisse, le temps et le désespoir les soldats organisent avec les quelques choses qu'ils ont sous la main des jeux et distractions.



© Gilbert COQALANE

**Gilbert COQALANE, France**

*Contenant, contenu*

Plasticien urbain, Coqalane interroge dans sa série « Contenant Contenu » la dualité entre la liberté et les règles du jeu. Il prend pour illustration le panier de basket et tout particulièrement le panneau où se trouve le trait qui entoure celui-ci. La notion de loisir qui d'après lui ne peut pas être régie par des règles car elle devrait être faite de liberté seulement.



# Le Jeu

contact presse :

Laurence Morel  
03 83 98 80 08  
06 51 78 08 25  
biennale@free.fr

## La 19<sup>ème</sup> édition... du 29 mars au 16 juin 2016

### Lectures de portfolios

#### **LECTURE DE PORTFOLIOS LES 7 ET 8 MAI 2016** **Site Alstom de 14h à 19h**

Pour sa 19<sup>ème</sup> édition, la Biennale Internationale de l'Image organise une lecture de portfolios.

La lecture de portfolios est une étape importante dans l'évolution d'un photographe. Elle offre la possibilité de recevoir une appréciation critique de la part de professionnels du monde de la photographie et de la culture.

Véritable moment d'échange, les lectures de portfolios permettent aux photographes de présenter leur travail à des experts du monde de l'image : galeristes, agents, critiques, directeurs de festivals, iconographes... afin de recueillir une appréciation critique, de trouver des opportunités de diffuser leurs images ou d'exposer. Cette démarche s'insère dans la volonté de la Biennale Internationale de l'Image d'être un tremplin pour les photographes.

La lecture de portfolio est ouverte sur inscription préalable, ou sur place sous réserve de disponibilité et s'adresse à tout photographe professionnel, étudiants en école de photographie ainsi qu'aux photographes amateurs ayant déjà une pratique avancée de la photographie.

#### **Nos experts :**

**Michèle Ory Auer, Directrice de la Fondation Auer Ory**  
**Michel Auer, Président de la Fondation Auer Ory**  
**Sylvie Bourguignon, Variations exposition**  
**Francis Demange, photo reporter**  
**Freddy Denaes, éditeur, producteur, collectionneur**  
**Sébastien Di Silvestro, reporter auteur photographe**  
**Sylvie Guillaume, auteure photographe**  
**Cyril Kobler, photographe galeriste**  
**Roland Laboye, photographe, directeur de programmation**  
**Christophe Laloi, Directeur artistique Voies Off**  
**Bernard Prud'homme photographe de studio**  
**William Ropp, photographe sculpteur d'ombres**



M&M Auer © Maurane di Matteo



Christophe Laloi



William Ropp © Tom Hatlestad

## Agenda des animations

**Samedi 7 mai 2016**  
**à 16h**

*Causerie avec Sabine Weiss*  
Site Alstom - 50 rue Oberlin  
54000 NANCY

**Samedi 7 et Dimanche 8 mai 2016**  
**de 14h à 19h**

*Lecture de portfolio*  
Sur inscription préalable sur le site  
[www.biennale-nancy.org](http://www.biennale-nancy.org)  
Site Alstom - 50 rue Oberlin  
54000 NANCY

**Samedi 14 mai 2016**  
**de 14h à 19h**

**Dimanche 15 mai 2016**  
**de 10h à 19h**

*Show-room de la photo*  
Tout savoir de la prise de vue  
à l'accrochage. Parce que  
les entreprises de notre région  
ont un véritable savoir-faire.  
Quel matériel choisir, comment  
imprimer, ou faire traiter vos  
images ?

- Phot'Antik
- Hirondelle Color's
- Innova
- Color Pix
- Disactis Photochimie

Site Alstom - 50 rue Oberlin  
54000 NANCY

**dimanche 15 mai 2016**  
**de 10h à 19h**

*retro cine-photo-shop*  
Bourse de matériel d'occasion  
Site Alstom - 50 rue Oberlin  
54000 NANCY

**Samedi 21 mai 2016**  
**de 14h à 19h**

**Dimanche 22 mai 2016**  
**de 10h à 19h**

*Photroc*  
Le concept de « Photroc »  
s'adresse au plus grand nombre  
sans distinction et sans parler  
d'argent puisqu'il s'agit de tro-  
quer des photographies d'artistes  
contre un bien, un service, etc.  
Site Alstom - 50 rue Oberlin  
54000 NANCY



© Mathieu DEGROTTE



© Céline DIAIS



« La maison de carton », 1957 © Robert DOISNEAU



© Francis DUCREAU

**Mathieu DEGROTTE, France**

*Correspondances*

Photographe autodidacte, il imbrique subtilement la poésie et la photographie, à travers ce procédé il veut jouer avec nos cinq sens. La photographie ne sert en aucun cas d'illustration au vers lui servant de muse. C'est à nous de comprendre le rapport fugace et parfois insaisissable entre les deux. Le jeu est alors montré de façon réfléchi mais il est aussi présent directement par les scènes de « jeux » qu'il y a entre les deux personnages.

**Céline DIAIS, France**

*Voir la mer.*

Elle prouve dans cette série que le désir balnéaire est possible sans voir la mer véritablement. Ce rêve est permis grâce à la prolifération des plages urbaines. Les personnes qui en profitent sont alors invitées à jouer le fait d'être à la plage mais sans la mer.

**Robert DOISNEAU, France**

*Culottes courtes et doigts pleins d'encre*  
Robert Doisneau est un passant patient qui conserve toujours une certaine distance vis-à-vis de ses sujets. Il guette l'anecdote, la petite histoire. Ses photos sont souvent empreintes d'humour mais également de nostalgie, d'ironie et de tendresse.

Robert Doisneau travaillait sur Paris, ses faubourgs et ses habitants : artisans, bistrotiers, clochards, gamins des rues, amoureux, bateleurs, etc. Il enregistra pendant près d'un demi-siècle des milliers de portraits du petit peuple de Paris.

**Francis DUCREAU, Allemagne**

*Frühlingsfest, Berlin*

Le photographe berlinois, accompagne sa série « Frühlingsfest, Berlin » d'un texte de François Morel qui fait corps avec les photographies représentant toutes la fête foraine et son rapport implicite à l'amusement.



# Le Jeu

contact presse :

Laurence Morel  
03 83 98 80 08  
06 51 78 08 25

biennale@free.fr

## La 19<sup>ème</sup> édition... du 29 mars au 16 juin 2016

### Photroc

**PHOTROC LES 21 ET 22 MAI 2016**

**Site Alstom Samedi de 14h à 19h et Dimanche de 10h à 19h**

### GRAND PHOTROC, mais c'est quoi le Photroc ?

Le concept de « Photroc » s'adresse à tous sans distinction et sans parler d'argent puisqu'il s'agit de troquer des photographies d'artistes contre un bien, un service, etc.

C'est muni d'un carnet de post-it que les visiteurs déambulent au fil des œuvres en collant çà et là des messages personnalisés balisant chacun de ses coups de cœur. Le jeu étant de troquer des œuvres contre des propositions parfois cocasses laissées par l'éventuel acquéreur. Entre « une semaine de vacances en Grèce », « un massage et une bouteille de vin », « la création d'un site internet », « une exposition personnelle à l'étranger » ou encore « 50m<sup>2</sup> de parquet en bois de chêne », il y a à boire et à manger mais aussi de vrais bons plans pour les artistes, qui sont les seuls commissaires-priseurs.



Lors de son week-end de clôture la Biennale Internationale de l'Image propose aux artistes de troquer quelques unes de leurs œuvres, histoire de transmettre un peu de bonheur visuel aux foules peu habituées à ce genre d'événement, en espérant leur trouver acquéreur. Ce concept déjà existant en Belgique pour les œuvres d'art en général depuis 10 éditions avec sa manifestation Art Truc Troc et Design a réuni plus de 20 000 visiteurs en 3 jours en 2014.

L'art est partout, et tout le temps. C'est simplement la chose essentielle qui nous touche sans exception quelque soit notre âge, notre condition sociale, notre couleur de peau ou notre religion. Et pourtant bien peu nombreux sont ceux qui se rendent régulièrement à des expositions ou visitent les musées pour aller se cultiver les sens sans espérer autre chose que de capter des émotions.

Parce qu'à la manière de celui de la mode, le monde de la photographie d'Art confère parfois un sentiment d'inaccessibilité c'est ici que le concept de « Photroc » peut lui redonner son sens premier : s'adresser au plus grand nombre sans distinction et sans parler d'argent puisqu'il s'agit de troquer des photographies d'artistes contre un bien, un service, etc.

Cette manifestation est soutenue par la société MISS NUMÉRIQUE, Nancy.

> Site Alstom - 50 rue Oberlin 54000 NANCY Samedi de 14h à 19h dimanche de 10h à 19h

miss  
numérique

Zone d'activité Porte Verte III,  
4, Rue Catherine Sauvage -  
Essey-lès-Nancy  
[www.missnumerique.com](http://www.missnumerique.com)



© Dominique FERVEUR

**Dominique FERVEUR, France**

**Combats de coqs**

Dominique Ferveur veut nous faire voir l'homme dans le milieu où il vit, dans son environnement. Ici, il nous montre un jeu trivial spécifique à une partie du monde, l'Indonésie. En effet, le combat de coqs est vu là-bas comme un jeu mais aussi comme une façon de montrer sa supériorité en tant qu'homme. Il permet ainsi d'apaiser les tensions humaines en écartant toutes formes de violences physiques même si le combat de coqs est souvent une mise à mort.



© Dominique Darbois, Ulan Bator, Mongolie, 1957  
Collection Fondation Auer

**Fondation AUER ORY, Suisse**

**Jeux d'enfance**

Issue de la collection de photographies de la fondation Auer Ory, cette série intitulée « Jeux d'enfance » montre la place importante que l'enfant a pris au cours de l'évolution de la photographie, d'une forme d'inexistence à une consécration certaine.



© Eloïse GASTEUIL

**Eloïse GASTEUIL, France**

**Le Tarot**

Photographe nancéienne, elle utilise le tarot pour montrer l'importance de l'imaginaire collectif dans le jeu qui permettrait d'apprendre à connaître mieux et à comprendre les autres plus facilement ; la démonstration est subjective car une adaptation de lecture est libre à chacun.



Le temps des cerises © François GOLFIER

**François GOLFIER, France**

**Je et Jeux**

« Depuis vingt ans que je côtoie les spectacles du Théâtre de Cristal de Vannes-le-Châtel, j'ai accumulé des centaines d'images de personnages joués par ses acteurs professionnels ou amateurs.

Puis en allant rencontrer chacun d'eux, chez lui ou elle, dans la vie de tous les jours, avec un studio de prise de vue, j'ai cherché à juxtaposer, le "JE" du quotidien, portrait en noir et blanc, et les "JEUX" de scènes rassemblés en une mosaïque de personnages colorés. »



© Bérengère GOOSSENS

**Bérengère GOOSSENS, France**

**Voyage(s)**

Elle a la volonté de voyager en utilisant la réalité comme support à son imagination. Elle a aussi l'envie de partager les territoires qui n'existent plus mais qu'elle transpose dans la réalité actuelle avec son public.

La Biennale Internationale de l'Image rend hommage à Maurice Grébert pour le 100<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance. Son fils Gérard et son petit-fils Nicolas ont sauvé de rares tirages que le Centre Image Lorraine a restaurés au mieux.



© Maurice GREBERT

**Maurice GREBERT, France**

*Maurice Grébert joue dans la rue  
Hommage anniversaire*

Parce qu'il aimait les gens, il les photographiait sans raison professionnelle, rien que pour le plaisir de les avoir fixés sur la pellicule : la lumière était belle, les lignes du décor l'amusaient, l'enfant était beau ou le clochard émouvant.

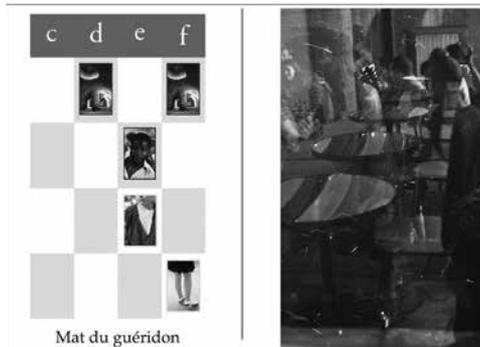


© William GUILMAIN

**William GUILMAIN, Suède**

*No kids around*

Cette série traduite en français par « Pas d'enfants aux alentours » est le premier opus d'un long travail photographique basé sur l'enfance. Il nous fait découvrir un homme errant au milieu de jeux enfantins qui se trouvent dans des écoles ou encore des parcs. Cette série peut être révélatrice de plusieurs niveaux d'interprétations, elle pose plusieurs questions liées à l'enfance tout particulièrement. En voici quelques-unes : « Quel est le but de sa présence en ces lieux ? », « Est-il à la recherche de son propre enfant ? », « Est-ce un des ces adultes atteint du « syndrome de Peter Pan » ? ».



© Boris HAZOUMÉ

**Boris HAZOUMÉ, France**

*Tableaux de Mat*

« Au mot de « jeu », les échecs me sont immédiatement venus à l'esprit. J'ai trouvé dans mes négatifs, mes futurs reines, rois, fous, cavaliers, tours et pions. Une fois les pièces disposées sur l'échiquier, la partie pouvait commencer. J'ai choisi plusieurs tableaux - tous répertoriés - synonymes de victoire. »



© Keystone-France Gamma/Rapho

**KEYSTONE France  
GAMMA/RAPHO**

*Bords de mer des années 1920 et 1930  
Deauville, La Baule, Dinard, rivages  
anglais et californiens*



© Christophe KOBLER

**Christophe KOBLER, Suisse**

*Toystory*

Le bouleversement environnemental qui a lieu à l'arrivée d'un enfant au sein d'une famille est souvent bien plus important que le bouleversement de la vie en elle-même. L'atmosphère est alors emplie par les jouets avec leur esthétique si particulière et surtout fluo. La question de savoir s'il y a une invasion du jeu à travers le jouet est alors posée.



© Cyril KOBLER

**Cyril KOBLER, Suisse**

*Jeux interdits*

« Jouer avec les images pour offrir un ultime sens ludique à ces objets qui se meurent », comme des jeux se trouvant dans un parc d'attractions abandonné. A partir de ces éléments Cyril Kobler décide de créer un immense jeu de l'oie qui sera pour le public l'occasion de jouer, de s'amuser. Cette installation sera accompagnée de photographies montrant le processus de création .



© Ludivine LARGE BESSETTE

**Ludivine LARGE-BESSETTE, France**

*Adaptation*

Vidéaste, Ludivine montre le sens même de son projet dans l'intitulé de sa série « Adaptation marque la rencontre entre un corps et un paysage ». Elle se pose la question de savoir si c'est l'Homme qui est conditionné par le paysage ou l'inverse. Elle met en scène ce jeu d'interdépendance ainsi que le jeu sur les formes géométriques et les sensations physiques en nous faisant redécouvrir des lieux devenus banalisés par notre quotidien.



© Paul LEBOEUF

**Paul LEBOEUF, France**

*Et moi je serai Carmen !*

Les actrices, les comédiens, les divas et les chanteurs lyriques ont tous réussi à rester des enfants ; certes grands, arrogants parfois, talentueux souvent mais des enfants quand même. Qui, un jour, veulent être Carmen ou don Juan



© Stéphane L'HOTE

**Stéphane L'HÔTE, France**

*Jeux à l'Africaine*

Photographe norman Stéphane L'Hôte rend hommage aux enfants qui s'amuse avec un rien. Un simple objet devient pour eux une source d'amusement, de loisir. L'ensemble des clichés appartenant à cette série sont pris dans la rue, un milieu propice au jeu et au sourire pour tous les enfants d'Afrique.



© LUEUR FAUVE

**LUEUR FAUVE COLLECTIF, Belgique**

*Phrases en jeu...*

Un collectif de trois photographes, se base avant tout sur deux phrases pour bâtir cette série : « L'art est un jeu d'enfant » de Marx Ernst et « Jeu après jeu, l'enfant devient « je » » d'Arnaud Gazagnes. La démarche sera de projeter une part de la vie du photographe mais aussi une part de son rapport au monde dans l'ensemble des clichés pris. A travers ce travail les trois styles photographiques s'y confrontent en jouant avec l'autre.

## Week-end d'ouverture de la manifestation

### **VENDREDI 2 MAI**

**18h30 Inauguration du festival**  
site Alstom 50 rue Oberlin **en présence de la plupart des photographes**

### **SAMEDI 3 MAI**

**9h00 départ de la promenade**

Un bus affrété par la Biennale en partenariat avec **le Réseau Stan** vous transporte sur les différents lieux d'exposition - Départ du Site Alstom (dans la limite des places disponible priorité aux exposants)

### **9h30h premier arrêt : petit déjeuner d'inauguration**

de l'exposition de Roseline BIGI et d'André NITSCHKE à la Médiathèque-Bibliothèque de Laxou

### **11h second arrêt : inauguration**

des expositions des élèves des lycées de la Providence et Beau Jardin de Saint-Dié-des-Vosges Galerie du Château de Madame de Graffigny - Villers lès Nancy

### **12h30 troisième arrêt : pause casse croûte d'inauguration**

autour des expositions de Jennyfer ORPHELYS, Nicole PELEGRIN et Boris HAZOUME Le KD- 62 rue Charles III - Nancy

### **14h tout le monde descend site Alstom**

Lecture de Portfolio

### **16h causerie** avec Sabine Weiss

### **Samedi et Dimanche**

Lecture de Portfolio

**Un espace presse vous sera mis à disposition pour rencontrer les photographes présents.**

Réservez  
votre week-end



© Clémence, Lycée Beau Jardin



© Freyburger, Lycée La Providence



© MAKO



© Sandra MEHL

### **Les BTS du Lycée Beau Jardin de St Dié, France**

#### **Video Games**

Un ensemble d'élèves photographes en devenir se propose d'aborder le thème du Jeu avec des approches différentes. L'une est d'appréhender le jeu par le biais des jeux vidéo. Cette démarche est faite par les élèves en BTS Photographie qui ont grandi avec ces jeux. Chaque série de clichés répond à une problématique que l'élève photographe s'est posée, les points de vue sont alors très variés et les techniques photographiques aussi.

### **Les BAC PRO du Lycée La Providence de Saint-Dié-des-Vosges, France**

#### **Reportages sur le jeu**

Pour les élèves préparant un Bac Professionnel la démarche est différente, leur travail photographique se base sur des recherches personnelles autour du reportage.

### **MAKO, France**

#### **Le jeu**

Photographe rennois, il s'attache dans sa série à l'intemporalité de l'enfance en privilégiant des jeux d'enfants basés sur la concentration, le rêve, l'imagination. Il souhaite à travers son travail mettre en lumière la profondeur, la vie intérieure qui réside dans les jeux d'enfants. L'enfance est alors perçue comme hors du temps et des modes.

### **Sandra MEHL, France**

#### **PS: je t'écris de la plage des mouettes.**

Dans cette série photographique Sandra Mehl nous fait découvrir une plage épargnée par le tumulte touristique. A travers ces clichés, elle nous fait parvenir une partie de son enfance passée sur cette même plage mais aussi un endroit en dehors de toute urbanisation comme hors du temps. Le procédé qu'elle utilise, le moyen format argentique, permet de montrer clairement cette communauté lagunaire dans ses occupations endémiques.

## Prix du public

Parce que l'avis du public nous intéresse, nous lui offrons la possibilité tout au long de la manifestation de voter pour son artiste préféré.

Cette opération permet de connaître les goûts du public et d'être ainsi plus à l'écoute de son attente en matière de photographie. Le visiteur qui a la possibilité de donner son avis, regarde davantage les photos, passe plus de temps devant chacune d'elles et discute de son choix et de sa motivation entre amis.



© Nancy MERCIER



© Daniel MILAN



© MNIHA



© MON ISTANBUL

### Nancy MERCIER, France

#### « C'est la récré »

Lorsque l'on regarde cette série on entend les rires des enfants, et s'attendrait presque à voir surgir un ballon. Dans ses photographies présent sur le vif Nancy Mercier a pour volonté de nous montrer les attitudes des enfants en plein jeu, comme un extrait de vie. Les clichés ne sont pas de simples portraits d'enfance mais bien un plongeon dans l'univers du jeu vu à travers l'enfant. Ils ont pour vocation de nous faire retrouver des souvenirs et des parfums d'enfance souvent oubliés.

### Daniel MILAN, France

#### La solitude du joueur solitaire

Ce travail de mise en scène éclaire la dualité entre le jeu et le joueur. Ces clichés peuvent poser plusieurs questions sur le jeu du solitaire. Où qu'il soit, quel que soit son environnement il joue, une invite à partager son jeu? Non il joue contre lui-même.

### Mniha, France

#### Jeux d'enfants et bancs publics

Les parcs et jardins publics sont des lieux où enfants et adultes se côtoient pour un temps de récréation. Les uns s'y amusent pendant que les autres restent contemplatifs.

La série « Jeux d'enfants » fait place à la part d'enfant qui reste en nous une fois adulte. Cet enfant que l'on retrouve quand on devient parent, l'image d'une enfance que l'on a laissé derrière soi ou au contraire que l'on refuse de quitter.

### Mon Istanbul, Turquie

#### JEU t'aime ISTANBUL

Ce collectif de photographes qui nous présente la rue, terrain de jeu privilégié des enfants vivants à Istanbul. Cet espace est propice au rassemblement des gamins de tous âges. Il permet à l'enfant une liberté qu'il n'a pas sous le regard de l'adulte. La rue devient alors un lieu de vie à part entière et aussi un lieu d'évasion quand le jeu s'y immisce.



© Lucile NABONNAND et Isabelle BOURGER

**Lucile NABONNAND et  
Isabelle BOURGER, France**  
*Facétie*

L'une est photographe l'autre peintre, elles réalisent à quatre mains un travail singulier dans lequel il est difficile de définir ce qui appartient à la peinture et ce qui relève de la photographie. La confusion est ancrée dans le processus même de la création de l'œuvre. Les techniques individuelles sont si bien mélangées que la confusion est parfaite jusque dans le processus de création de l'œuvre.



© André NITSCHKE

**André NITSCHKE, France**  
*Récréation filiale*

Le lien que deux sœurs ont dès la naissance qui est ici représenté par le fait qu'elles sont attachées par les cheveux tel un cordon ombilical. La vie les a séparées mais la danse reste leur point commun. La danse comme les mots préservent de l'oubli surtout par les gestes de l'enfance qui restent en mémoire. Ces gestes s'apparentent ici aux jeux des sœurs lorsqu'elles étaient encore enfants.



© Jennifer ORPHELYS

**Jennifer ORHELYS, France**  
*Once Upon a Dream*

« Un jeu de rôle est un moyen par lequel une personne interprète le rôle d'un personnage imaginaire dans un environnement fictif. Mon travail s'inspire des séries télévisées comme Once Upon a Time et Game of Thrones.

Un monde tout droit sorti de l'imaginaire d'un Lewis Carroll époque Alice, celui de Blanche Neige des frères Grimm ou bien celui du Chaperon Rouge de Charles Perrault.

« Le jeu naît de ma propre mise en scène, aux abords d'un monde réel, que je rends irréel par force d'effets, de cadrage et de profondeur de champs. »



© Jean Charles OUVARD

**Jean-Charles OUVARD, France**  
*Terre de jeux*

A l'heure où le monde évolue sans cesse sans retenue ni respect de l'être, l'Homme à travers son égoïsme, sa soif d'évolution et de technologie, regarde l'Enfant qui continue de jouer, avec innocence et passion sur ces lieux qu'on lui lègue.

Mais demain, au vu de cette évolution, que lui restera-t-il comme « Terre de Jeux » ?



© Nicole PELEGRIN

**Nicole PELEGRIN, France**

*Le jeu de la mort et du hasard*

Elle s'inspire profondément des pièces de théâtre classique parlant avant tout du quotidien tel que « Le jeu de l'amour et du hasard ». L'artiste semble avoir envie de remplacer l'amour par la mort ou du moins les unir d'un lien fort. Le jeu est vu à travers une métaphore de l'existence qui mène inévitablement à la déchéance de l'être.



© Catherine PETIT PETIT

**Catherine PETIT PETIT, France**

*POUR de VRAI ou POUR de FAUX*

Plasticienne, elle veut que les spectateurs se prennent au jeu du « savoir bien regarder » mais aussi à celui de s'évader, de rêvasser, de laisser son esprit de côté le temps de la contemplation d'une œuvre laissant libre de toutes interprétations. Une œuvre, donc une image peut être, pense-elle, une chose multiple en fonction de la personne qui la regarde.



© Hervé PERDRIEL

**Hervé PERDRIEL, France**

*Jeux d'enfants*

Il voit avant tout la photographie comme un matériau à l'image et prône surtout le travail sur la photographie à l'aide de différentes techniques tel que le recadrage, la recomposition. Il écrit alors un nouveau langage photographique se rapprochant fortement de celui de la peinture. Dans « Jeux d'Enfants », il met en avant cette optique avec deux photographies formant un tout. Il montre le jeu par ce traitement particulier de la photographie mais aussi grâce à la représentation même des enfants.



© RENCONTRES PHOTOGRAPHIES

**Photographies Rencontres, France**

*24h de la vie d'une femme*

Un collectif lyonnais, dont six membres se sont emparés du roman de Stefan Zweig, « 24 heures de la vie d'une femme », racontant l'amour perdu d'une femme, qu'elle retrouvera à travers le jeu. Ils vont alors en faire une aventure photographique en isolant vingt-quatre phrases clés du roman afin de les illustrer. Chacun des photographes possède quatre phrases lui permettant de s'exprimer librement grâce à son vécu, ses techniques et divers autres éléments. Cet ensemble photographique donne une vision contemporaine du jeu avec toutes les problématiques qui lui sont liées.



© Michel PLANQUE

**Michel PLANQUE, France**

*Le pur bonheur*

Photographe et vidéaste, il veut nous transmettre l'innocence et l'énergie de l'enfance à travers sa série « Le pur bonheur ». Les clichés sont pris sur l'instant, les émotions sont figées dans le temps grâce à une simple photographie nous permettant de nous rappeler à la manière de la madeleine chez Proust, un moment de bonheur passé à jouer.



© Yves QUEMENER

**Yves QUEMENER France**

*Fenêtre(s) sur Stade(s)*

En réalisant qu'à travers les images du sport présentes dans les medias, il existe des codes, des esthétiques, des cadrages invariables, se pose la question de : "Qu'est-ce que ces images racontent? Le sport, est-ce bien cela? Est-ce autre chose?"

Et en proposant d'autres images du sport, d'autres mises en scène, d'autres corps à l'oeuvre, Yves Quemener souhaite que cette iconographie puisse réinventer et influencer notre pratique du sport, voire même notre perception du monde?"



© ROAM & LOBA

**RAOM & LOBA, France**

*Double-je*

La mise en scène est primordiale afin que le spectateur puisse s'immerger complètement. Le jeu vient d'abord des modèles qui sont dans un espace à la fois libre et contrôlé. Il doit jouer au « faire comme-si » le temps d'un cliché, rentrer dans un rôle qui n'est pas le sien afin de rencontrer son double. Cette rencontre est rendue possible par un effet de miroir complexifié. L'univers qui l'entoure est jalonné par divers éléments qui participe entièrement à la création du rôle investi par le double. Mais le jeu émerge aussi à l'aide du procédé photographique lui-même qui donne une profondeur aux images.



© Pauline RAULET

**Pauline RAULET, France**

*Coin de détente*

La photographe sort le jouet traditionnel du bain, c'est-à-dire le canard en plastique, de son contexte de référence pour le placer dans des univers différents afin qu'il puisse révéler sa vraie personnalité.



© Pascal REGALDI

**Pascal REGALDI, France**

*Les enfants du white building*

Il nous emmène dans un lieu peu fréquentable de Phnom Penh au Cambodge. Malgré cette esthétique peut flatteuse d'apparence (structure du bâtiment, espaces sombres, murs ta-toués) l'endroit abrite les rires et les jeux des enfants qui peuplent ses couloirs.



© Jean-Yves RÉMY

**Jean-Yves RÉMY, France**

*A l'affiche ce soir*

Sa série qui a vu le jour en 2013 est partie d'une volonté de créer un monde graphique et ludique. Jean-Yves Rémy met en scène une fracture visuelle de deux univers irréels pour en créer un troisième encore plus improbable mais racontant une histoire. La mise en scène doit être pensée rapidement car les affiches apparaissent et sont aussitôt remplacées. Le photographe souhaite interpeller, faire sourire voire même rire le spectateur qui se trouve confronté à des scènes absurdes dans des lieux pourtant courant de notre quotidien.



© Mathieu ROUSSEAU

**Mathieu ROUSSEAU, France**

*Holy Colors*

Ce photographe nancéien primé par le public lors de notre dernière édition, part pour ce projet d'une simple envie de jouer, et nous donne à voir différentes formes de jeux. Tout d'abord, celle engendrée par la poudre, on s'en amuse comme un enfant. Ensuite, celle créée par les contrastes des couleurs, entre le corps des danseurs et les lieux. Il joue avec la symbolique de cette poudre utilisée lors du « Holi Festival » qui célèbre le renouveau du printemps en Inde alors qu'ici, elle est utilisée dans des lieux hors du temps, abandonnés. Enfin, il y a aussi la volonté qu'un jeu s'installe entre le spectateur et la photographie grâce à l'imagination.



© Barbara SCHRODER

**Barbara SCHRODER, France**

*Or du temps*

Cette vidéo confirme combien le jeu est une chose sérieuse. Il ne nous divertit pas seulement il nous enlève peu à peu de notre dimension habituelle afin de permettre une distanciation. Toutes les choses dont nous sommes convaincus deviennent alors futiles au profit du jeu.



© Alain SECOND

**Alain SECOND, France**

*Assemblages sans jeu*

Voici la preuve par l'image de l'uniformisation des terrains de jeux, qui sont construits désormais dans une logique de sécurité et non plus d'amusement. Le seul point commun entre les terrains vagues et les terrains de jeux est uniquement le grillage qui les entoure. Il semblerait alors que le terrain de jeu devienne une chose organisée à l'image des nouvelles technologies alors que les concepteurs de jeux vidéos font tout le contraire.



© Djan SILVEBERG

**Djan SILVEBERG, Luxembourg**

*Tapis rouge*

Photographe plasticien, il veut continuer d'introduire une dose de ludique dans le traitement d'un sujet afin de permettre une distanciation sans mettre de côté la réflexion. Il met en avant dans cette série un objet qui suggère les notions de prestige et de l'exclusivité, qu'il va détourner en lui conférant une part de jeu. Le tapis rouge devient un lieu de jeu grandeur nature



© Souris Bleue

**Souris bleue (Fanny Retournard), France**

*Tout un en(jeu)*

Elle nous invite au vagabondage dans un univers d'évasion où le jeu est omniprésent qu'il soit engendré par la découverte d'une histoire ou d'un jeu oublié. Dans l'ensemble des clichés le jeu est vu sous des formes variées, de l'enfant à l'adulte.



© Gérard STARON

**Gérard STARON, France**

*Haddock*

Voici un retour des adultes vers leur enfance puisque la série fait appel à l'imaginaire collectif permettant au photographe de jouer avec les mots et les souvenirs que font naître les images.



© Dominique TIBERI

**Dominique TIBERI, France**

*Tragédiant, comédiant*

Photographe nancéien, il nous immerge dans un jeu d'acteur particulier. Le modèle est fardé de blanc, toutes ses expressions sont accentuées par la crispation du visage mais aussi à l'aide du maquillage marquant les traits. A travers eux, le photographe veut montrer le jeu de la vie qui fait tomber les masques à la fin de la Divine Comédie.



© Jérôme TIJOU

**Jérôme TIJOU, France**

*« Pérégrinations »*

Un jeu existe entre le musicien et son instrument qui s'apparente à son double. La question se pose alors de figer l'action tout en gardant la temporalité présente, de retranscrire la musique sans pouvoir ni l'entendre, ni sentir la sensation qu'elle procure. Il y a alors un jeu entre le corps du musicien et son instrument ainsi qu'un jeu entre l'image et le spectateur;



© Charles WEBER

**Charles WEBER, Grèce**

*Au jeu comme à la guerre*

Voici le jeu sans joueur. Le terrain est déserté par des participants, des joueurs comme si un événement était venu perturber l'action en cours. Pour illustrer cette série, Weber nous transmet ce texte « Au jeu comme à la guerre, on a besoin de héros. Au jeu comme à la guerre, on se bat pour un drapeau. Au jeu comme à la guerre, qui sait qui gagne ? Qui c'est qui perd ? ».



© Daniel WAMBACH

**Daniel Wambach, France**

*Téléportation*

Après nous avoir téléporter dans le Château des Lumières de Lunéville Daniel Wambach va nous faire découvrir le monde souterrain de Nancy

La Biennale Internationale de l'Image remercie, pour leur aimable collaboration : les artistes, les agences, les associations, les collectifs, et les institutions, les ateliers et services techniques municipaux de la Ville de Nancy et tous les bénévoles qui ont contribué au succès de cette manifestation.

Un remerciement particulier à Cécilia Danon et Marianne Bonnot pour leur aide précieuse à la rédaction des documents  
site internet : [www.biennale-nancy.org](http://www.biennale-nancy.org)

#### **SOUTIENS FINANCIERS :**

Ville de Nancy  
Conseil Régional de Lorraine  
Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle  
Communauté Urbaine du Grand Nancy

Ville d'Epinal  
Ville de Laxou  
Ville de Remiremont  
Ville de Villers-lès-Nancy

#### **PARTENAIRES :**

Auvitec  
B.M.I. Epinal-Golbey  
Brasseurs de Lorraine  
Centre Image Lorraine  
Centre Culturel Jacques Brel, Thionville  
Excelsior  
Galerie Madame de Graffigny, Villers-lès-Nancy  
Gares & Connexions  
Goethe-Institut Nancy  
Institut Européen du Cinéma et de l'Audiovisuel  
JC Decaux  
KD Galerie  
Maison du Vélo du Grand Nancy  
Maison Schindler, Nancy  
Médiathèque Gérard Thirion, Laxou  
Miss numérique  
Musée Charles de Bruyères, Remiremont  
Réseau Stan  
Sncf  
Spina grill, Epinal

France 3 Lorraine  
France bleu sud Lorraine  
La Semaine  
Le Républicain Lorrain  
L'Est républicain  
Nancy Femmes  
Spectacles publications  
Vosges Matin

#### **contact presse:**

Laurence Morel  
03 83 98 80 08  
06 51 78 08 25  
[biennale@free.fr](mailto:biennale@free.fr)

#### **renseignements:**

Biennale Internationale de l'Image  
03 83 98 80 08  
[biennale@free.fr](mailto:biennale@free.fr)

**19<sup>ème</sup> BIENNALE  
INTERNATIONALE  
DE L'IMAGE NANCY**

partenaires